



musée
de la chasse et
de la nature



EXPOSER LA CHASSE ?

EXHIBITING HUNTING?
19 & 20-03-2015

COLLOQUE INTERNATIONAL

À travers le monde, de nombreux musées sont consacrés à la chasse. La nature de leurs collections comme leur agencement muséographique expriment différentes conceptions de la relation de l'homme à l'animal sauvage. Si leurs concepteurs poursuivent des fins artistiques, naturalistes ou ethnographiques, la perception du visiteur est influencée par sa sensibilité et le rapport qu'il entretient lui-même à la chasse. Alors que la chasse est aujourd'hui de moins en moins familière du public, il peut s'avérer nécessaire d'adapter l'agencement des collections ainsi que les dispositifs d'interprétation afin de pallier cette méconnaissance.

Claude d'Anthenaise

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Claude d'Anthenaise

Directeur du musée de la Chasse et de la Nature

Yves Bergeron

Professeur de muséologie et de patrimoine à l'Université du Québec à Montréal

Sergio Dalla Bernardina

Professeur d'ethnologie à l'Université de Bretagne occidentale

Philippe Descola

Anthropologue et professeur au Collège de France

Nelia Dias

Professeur au département d'anthropologie, Instituto Universitário de Lisboa (ISCTE-IUL, institut universitaire de Lisbonne)

Avec la collaboration de la Division culture du Conseil International de la Chasse et de la Conservation du Gibier (CIC) présidée par Alexandre Poniatoski.

INTERNATIONAL SYMPOSIUM

Many museums around the world are dedicated to hunting. The nature of their collections and the ways they are displayed express different approaches of peoples' relationships with wild animals. They may serve artistic, naturalistic or ethnographic purposes. Nonetheless, the visitor's perception is influenced by his or her own sensibilities and vision of hunting. As the act of hunting is less common today, it may be necessary to adapt the display of the collections and their interpretation devices to overcome the lack of public understanding.

Claude d'Anthenaise

SCIENTIFIC COMMITTEE

Claude d'Anthenaise

Director of the *musée de la Chasse et de la Nature* (Museum of Hunting and Nature)

Yves Bergeron

Professor of Museum Studies and Heritage at the *Université du Québec à Montréal*

Sergio Dalla Bernardina

Professor of Ethnology at the *Université de Bretagne Occidentale*

Philippe Descola

Anthropologist and Professor at the *Collège de France*

Nelia Dias

Professor Department of Anthropology, Instituto Universitário de Lisboa (ISCTE-IUL, Lisbon University Institute)

In cooperation with the Culture Division of the International Council for Game and Wildlife Conservation, chaired by Alexandre Poniatoski

9H

OUVERTURE**CLAUDE D'ANTHENAISE
ET ALEXANDRE PONIATOWSKI****1^{re} SÉANCE :****MUSÉIFIER LA CHASSE ?****CLAUDE D'ANTHENAISE**

9H20 CLAUDE D'ANTHENAISE

INTRODUCTION

La création des musées consacrés à la chasse correspond à des motivations diverses comme le rappellent les exposés de cette séance. Cela peut être le désir d'un chasseur-collectionneur de pérenniser sa collection. Parfois la constitution d'un musée résulte d'une démarche anthropologique permettant de témoigner d'une pratique qui tend à disparaître. On peut encore chercher à manifester la puissance à travers l'exposition des produits de la chasse, ou vouloir communiquer positivement sur une activité incomprise du grand public. La diversité des buts poursuivis se traduit dans la nature des collections et la conception muséographique.

9H30 RAPHAËL ABRILLE

LE MUSÉE (DE CHASSE)**IMAGINAIRE**

Parmi les typologies d'items constitutives des collections des musées liés à la cynégétique figurent des œuvres d'arts plastiques et décoratifs. C'est particulièrement le cas dans les musées français de chasse, à Gien, à Paris et à Senlis. La tentation initiale d'y présenter un panorama exhaustif et qualitatif de l'art cynégétique occidental se confronte à plusieurs écueils. Ainsi, une part importante des œuvres de chasse majeures parvenues jusqu'à nous est historiquement liée à la commande « officielle ». Elles ont souvent intégré les collections publiques bien avant la création des musées de chasse. La qualité des œuvres susceptibles d'être

exposées varie d'une période et d'une aire géographique à l'autre. François Sommer relève dans *La Chasse imaginaire* (1969) que de la fin du XIX^e siècle à la fin du XX^e siècle, les avant-gardes artistiques délaissent radicalement le sujet alors même qu'il se trouve négligé par la commande publique. C'est au cours de cette période que sont créés les premiers musées de chasse français considérés comme des conservatoires d'une pratique menacée et dont la représentation ne semble plus susciter l'attention des créateurs contemporains.

10H MARIE-BÉNÉDICTE ASTIER-DUMARTEAU

MUSÉIFIER LA CHASSE :**CHARLES-JEAN HALLO AUX****ORIGINES D'UN MODÈLE****MUSÉOGRAPHIQUE ?**

Le 12 octobre 1935 est inauguré à Senlis un musée de la Vénérie, le premier du genre en France et en Europe. Son caractère unique tient à la spécificité de ses collections, consacrées exclusivement à la pratique de la chasse à courre et aux créations artistiques de très haute qualité qu'elle a suscitées au fil des siècles. Il est conçu comme un musée de beaux-arts, d'ethnologie et d'histoire naturelle. Son fondateur, Charles-Jean Hallo, est animé du désir de sauvegarder et de transmettre les témoignages d'une tradition qui se trouve menacée. Par son propos, sa pédagogie et sa muséographie, le musée de la Vénérie devient un lieu de référence pour la conservation du patrimoine cynégétique, au même titre que les musées de la Chasse de Munich et de Budapest. Il constitue la première des institutions créées à partir des années 1950 avec un objet plus large : le musée de la Chasse à tir et de la Fauconnerie à Gien (devenu en 1961 le musée international de la Chasse), le musée de la Chasse et de la Nature à Paris (inauguré en 1967) et les collections réunies au château de Montpoupon (à partir de 1971).

10H30 PAUSE

11H GILBERT TITEUX

L'EXPOSITION**INTERNATIONALE DE LA****CHASSE DE 1937, À BERLIN**

« Grand Veneur du Reich », Hermann Göring prit la décision au printemps 1936 d'organiser l'exposition internationale de la chasse, à Berlin, à l'automne 1937.

Destinée à servir la gloire du régime, cette manifestation devait aussi contribuer à la renommée personnelle de Göring, non seulement à l'intérieur des frontières du Reich, mais aussi et surtout au-delà de celles-ci. Car cette exposition cynégétique fut d'abord une grande opération diplomatique : la chasse, au service du pouvoir nazi, se devait d'améliorer aussi l'image de ce dernier en Europe. Comment cette manifestation a-t-elle été préparée et organisée ? Quels en ont été les principaux acteurs du monde cynégétique et artistique ? Quels en ont été les traits les plus marquants du point de vue muséographique et scénographique ? En quoi le projet pharaonique d'un « musée de la chasse du III^e Reich » s'est-il inscrit dans la continuité de cette exposition ? C'est notamment à ces questions que l'on s'efforcera de répondre.

11H30 MARK MURRAY FLUTTER

EXPOSER LA CHASSE /**EXPOSER LA GUERRE**

Cette communication portera sur l'organisation muséographique de la galerie cynégétique de la *Royal Armouries* à Leeds et son agencement chronologique, de la chasse médiévale, à la chasse à tir en passant par la chasse au grand gibier et la chasse commerciale. Elle portera aussi sur les techniques muséographiques employées, combinant les approches thématique et chronologique, ainsi que la sélection des objets cynégétiques illustrant le parcours. On s'interrogera sur les enjeux auxquels la *Royal Armouries* a dû faire face pour témoigner de la pratique de la chasse dans le contexte globalement hostile de la Grande-Bretagne des années 1990. La riche collection

en armes et armures de la *Royal Armouries* sera brièvement présentée : aux objets luxueux destinés à la chasse répondent les armes plus simples à vocation militaire. Enfin, l'évocation du nouveau projet muséographique permettra de préciser la manière de traiter la chasse en fonction de l'évolution des sensibilités et des nouveaux enjeux.

12H FRÉDÉRIC SAUMADE

LES CULTURES TAURO-**MACHIQUES ET LEUR****REPRÉSENTATION****MUSÉALE, EXALTATION****DE LA MORT OU****DE L'IMMORTALITÉ****DE L'ANIMAL ?**

Les cultures taumachiques constituent un sujet difficile à aborder par un musée national. Malgré la reconnaissance officielle de la corrida comme patrimoine national par le ministère de la Culture et de la Communication (2011), la collecte portant sur ce thème, effectuée pour le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) par l'auteur entre 2002 et 2004, n'a pas encore donné lieu à la moindre présentation au public. Pourtant, outre l'inévitable polémique, le regard ethnographique sur les pratiques muséales privées des éleveurs de taureaux de course, en Andalousie, en Camargue, dans les Landes, mais aussi aux Etats-Unis, dans le milieu du rodéo, révèle un anthropomorphisme finalement assez proche de celui des plus ardents défenseurs de la cause animale qui débouche, plutôt que sur une glorification de la mise à mort, sur des rites d'immortalisation des taureaux champions.

12H30 PAUSE DÉJEUNER

9 AM

OPENNING**CLAUDE D'ANTHENAISE
AND ALEXANDRE PONIATOWSKI****SESSION 1:
MUSEUMIZING
HUNTING?****CLAUDE D'ANTHENAISE**

9:20 A.M. CLAUDE D'ANTHENAISE

INTRODUCTION

As explained in this first session, creating museums dedicated to hunting responds to various motivations. It can derive from the desire of a hunter-collector to preserve his collection. In some cases, hunting museums are established as the result of an anthropological approach, as a means to display a practice that tends to disappear. One can also try to demonstrate power through the exhibition of hunting products or to communicate a positive message on an activity which is not understood by general public. The diversity of the goals pursued is reflected in the nature of the collections and in their museographic display.

9:30 A.M. RAPHAËL ABRILLE

**THE IMAGINARY
(HUNTING) MUSEUM**

Collections of hunting museums contain plastic and decorative art. This is particularly the case with French hunting museums, in Gien, Paris and Senlis. Their original purpose of displaying a comprehensive and a qualitative overview of Western hunting art faces several pitfalls. A significant proportion of major preserved hunting artworks is historically linked to official order. They often entered public collections long before the creation of hunting museums. The quality of the artworks likely to be displayed changes from period to period and according to

location. In *La Chasse imaginaire* ("The Imaginary Hunt" - 1969), François Sommer notes that from the 19th to the end of the 20th century, *avant-garde* artists radically moved away from the subject while it is also neglected by public purchasing. It is precisely at that time that the first hunting museums were created as *conservatoires* of a threatened activity which representation did not seem to draw the attention of the prominent artists.

**10 A.M. MARIE-BÉNÉDICTE
ASTIER-DUMARTEAU****MUSEUMIZING HUNTING:
CHARLES-JEAN HALLO
AT THE SOURCE OF A
MUSEOGRAPHIC MODEL?**

On October 12th, 1935, the *Musée de la Vénerie* (Hunting with Hounds museum) was inaugurated in Senlis. It was the first of its kind in France and in Europe. Its uniqueness stems from the peculiarity of its collections exclusively dedicated to hunting with hounds and to high quality artworks generated by this activity over the centuries. It was designed as a fine art, ethnology and natural history museum. Its founder, Charles-Jean Hallo, wished to protect and to pass on testimonies of a threatened tradition. Through its subject, its pedagogy and its museography, the *Musée de la Vénerie* became a reference for hunting heritage preservation like the hunting museums in Munich and in Budapest. It represents the first established institution among others with a broader scope, created from the 1950s on: the *Musée de la Chasse à tir et de la Fauconnerie* in Gien (Shooting and Falconry Museum), which became the *Musée international de la Chasse* (International Hunting Museum), the *Musée de la Chasse et de la Nature* (Museum of Hunting and Nature) in Paris, which opened in 1967, and the collections gathered in the *Château de Montpoupon* (Montpoupon Castle) from 1971 on.

10:30 A.M. BREAK**11 A.M. GILBERT TITEUX****THE 1937 INTERNATIONAL
HUNTING EXHIBITION
IN BERLIN**

During the spring 1936, Hermann Goering, *Reichsjägermeister* (Hunting Master of the Reich), decided to organize an international hunting exhibition over the fall of 1937. This event aimed at glorifying the regime. It also had to contribute to Goering's personal reputation inside the Reich and, above all, outside its borders. Indeed, the hunting exhibition was first of all a huge diplomatic event: hunting as an instrument of power for the Nazi regime, was to improve its image across Europe. How was this event prepared and organized? Who were the main hunting and artistic stakeholders? What were the main museographic and scenographic features? To what extent was the huge project of creating a "hunting museum of the 3rd Reich" a direct result of this exhibition? We will strive to respond to these questions.

11:30 A.M. MARK MURRAY FLUTTER**EXHIBITING HUNTING /
EXHIBITING WAR**

This talk will focus on the museographical organization of the hunting gallery of the Royal Armouries in Leeds and its chronological layout, from medieval hunting, to shooting, big game hunting or commercial hunting. It will also outline the display techniques used, combining both a thematic and a chronological approach, and explain the choice of hunting objects to illustrate the storyline. Secondly, the talk will address the challenges facing the Royal Armouries of exhibiting hunting practices in the hostile environment of the 1990s. The talk will briefly present the Royal Armouries rich collection of hunting-related arms and armours, a number of which are fabulous luxury examples, others being more mundane weapons of war. Finally, the talk will finish with a brief outline on how hunting can be displayed in the future, taking into account the evolution of public perceptions and new challenges.

12 A.M. FRÉDÉRIC SAUMADE**DISPLAYING
BULLFIGHTING:
AN EXALTATION
OF THE ANIMAL'S DEATH
OR IMMORTALITY?**

Bullfighting cultures is a sensible subject for national museums. Despite the official recognition of bullfighting as national heritage by the Ministry of Culture and Communication in 2011, the collection made by the author on this theme for the *Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée* (MuCEM) never resulted in any exhibition. However, although the controversy is inevitable, the ethnographic research on intimate museography in bull breeders' houses in Andalusia, Camargue, in the Landes department (France) and in the United States (in the rodeo culture) reveals a form of anthropomorphism, which is actually rather close to that of the strongest advocates of animal rights. Rather than a glorification of death, this leads to rites of immortalization of champion bulls.

12:30 P.M. LUNCH BREAK

2^e SÉANCE : LA MUSÉOGRAPHIE INTIME OU LE CHASSEUR MUSÉOGAPHE SERGIO DALLA BERNARDINA

14H INTRODUCTION

Nier les composantes obscures du rapport du chasseur à ses trophées reviendrait à édulcorer, tout en les masquant, les motivations profondes de l'acte cynégétique. Mais dans la conservation des dépouilles de la proie il n'y a pas que du passionnel et, à la limite, du « nécrophile ». Mettre en mémoire, valoriser, soustraire ce qui a vécu aux injures du temps. L'esprit du muséographe est peut-être déjà à l'œuvre dans l'action du chasseur qui immortalise ses « conquêtes ».

14H20 LUCIENNE STRIVAY UN MÉTIER DANS LA PEAU : LE TAXIDERMISTE

Quand il s'agit de traiter les restes d'un animal, pour leur entrée dans une institution muséale de sciences naturelles ou de beaux-arts, comme dans la galerie intime d'un chasseur, le taxidermiste se trouve en première ligne. Les exigences du métier n'ont cessé d'évoluer comme l'esprit dans lequel on le pratique en Europe, entre la prédation coloniale et le tournant environnementaliste. Etrange profession que sa promiscuité avec la réalité du cadavre charge de sombres *a priori*. La taxidermie est pourtant prioritairement tournée vers la vie. Loin de s'en tenir à la vacuité d'une enveloppe, ceux qui la pratiquent travaillent l'effet du contenu, les limites, les surfaces, les interfaces où capter l'essentiel, l'énergie, la pellicule du sensible, ce qui relie, ce qui maintient, ce qui témoigne.

14H50 KAREN JONES LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE : PHOTOGRAPHIE, TRAQUE ET « CAPTURE » DE L'ESPRIT DE L'ANIMAL

Cette communication analyse les relations complexes qui existent entre la chasse et la photographie au XIX^e siècle en s'attachant aux expériences de chasseurs en Afrique et dans l'Ouest américain. Un premier point abordera la façon dont la photographie permet au chasseur de préserver le « moment historique » de la quête cynégétique sous une forme visuelle et comment cette image communiquait le récit de la chasse. Un second point étudiera l'appareil photographique considéré comme élément clé du contact entre le chasseur et l'environnement, mettant l'accent sur la renouveau, la valorisation, la mise en scène et la mise en mémoire comme processus à l'œuvre dans l'environnement sauvage. Les termes de « tir » (« shooting »), « recharger » et « capturer » suggèrent le rôle du fusil et de l'appareil photographique comme agents de l'empire et de conquête. Par ailleurs, le regard photographique a promu une vision du sauvage fondée sur l'engagement individuel, la préservation de la nature et la capture de l'essence de l'animal sur la pellicule.

15H20 BERNARD CHARLIER PORTER DES OSSELETS DE LOUPS À LA CEINTURE ET FORTIFIER SA VIRILITÉ PARI DES ÉLEVEURS NOMADES DE MONGOLIE

En Mongolie, parmi les éleveurs nomades, le loup est à la fois l'ennemi des troupeaux et une proie prestigieuse. Selon les fragments d'une idéologie bouddhiste, seul le chasseur vertueux peut se voir octroyer une telle proie et incorporer son fort potentiel vital. Après la mise à mort du loup, le chasseur attache un osselet de l'animal à sa

ceinture. La peau peut être accrochée sur le mur nord de la yourte – le plus respecté – ou attachée sur le capot d'une jeep. La question que je pose est celle de la mise en « exposition » de l'osselet et de la peau de loup. Pourquoi ces restes de chasse doivent-ils être vus, quel point de vue créent-ils dans l'œil du « spectateur » ? Que révèle leur « mise en esthétique » sur les conceptions du corps de l'homme de la femme, de l'ainé, de l'enfant, mais aussi du chamane ?

15H50 PAUSE

16H20 MARIE-CHRISTINE PRESTAT LE MUSÉE DU CHÂTELAIN-CHASSEUR AU XIX^e SIÈCLE

Au XIX^e siècle, l'évolution économique et sociale liée à la révolution industrielle est paradoxalement favorable aux valeurs de la ruralité. Le châtelain, seigneur des temps modernes, se vit comme un personnage public. Sa demeure, conçue de manière exemplaire et démonstrative, se doit d'être accessible aux commensaux comme aux « sujets ». La chasse pratiquée par plaisir participe également au statut social. A ce titre, elle occupe une place privilégiée dans le décor intérieur des châteaux et plus précisément dans celui des espaces de réception. Trophées, accessoires de chasse et œuvres d'art à thème cynégétique viennent orner des pièces précises – galeries, vestibules, salles à manger – selon un agencement suffisamment normé pour qu'on puisse tenter d'établir une typologie. Entre commémoration intime et célébration publique, cette « muséographie » du châtelain chasseur préfigure celle des musées consacrés à la cynégétique qui seront créés à partir du XX^e siècle.

16H50 HANS TRAPP TROPHÉES POSTMODERNES DANS L'ESPACE GERMANIQUE

Dans l'Allemagne contemporaine, on assiste à une rapide transformation du statut du trophée. Autrefois, de l'après-guerre jusqu'à la fin des années 1960, le fait d'accrocher des bois de cerf, des lampes et des portemanteaux issus des restes des animaux sauvages, présentait des fortes connotations « patriotiques » et, plus largement, identitaires. Le trophée était une sorte de condensé exprimant la fierté d'une nation symbolisée par sa forêt et la beauté de son gibier. Actuellement, nous constatons des mouvements allant à l'encontre de cette idéologie passiste liée au traumatisme de la Seconde Guerre mondiale. Dans une logique postmoderne, le trophée « à l'ancienne » est redéfini : l'actualisation symbolique et fonctionnelle du trophée emprunte souvent la passerelle de l'humour, de la provocation et de l'ironie. Entre les deux formes extrêmes du trophée/patrimoine et du trophée/performance artistique, l'ethnologue dénombre un large répertoire de trophées « maison », très hétérogènes, dont il s'agit de reconstituer la logique.

17H20 FANNY PACREAU DE L'INTIME AU PUBLIC, LE MUSÉE VERNACULAIRE D'HELMUT WARZECHA

Helmüt Warzecha était un taxidermiste amateur d'origine polonaise, auteur d'une importante collection d'avifaune réalisée sur les rives du lac de Grand-Lieu (44), en France. A partir de son œuvre, nous chercherons à monter comment les pièces d'une même collection peuvent, selon leurs usages scénographiques (musée municipal, univers domestique de l'auteur, etc.), développer leur identité première, en endosser une différente, négocier certains compromis. Entre l'intention initiale et la mise en espace, quels sont les variations du statut de l'animal ? Qu'est-ce que ces fluctuations, faites de détournements ou de connivences avec le geste « fondateur » nous apprennent du rapport à la nature et à la mort animale respectivement exprimés dans l'acte de naturaliser et celui d'exposer ?

SESSION 2: INTIMATE MUSEOGRAPHY OR THE HUNTER- MUSEOGRAPHER SERGIO DALLA BERNARDINA

2 P.M.

INTRODUCTION

Denying gloomy features of the relation between a hunter and his trophies would mean toning down while concealing the underlying motivations for hunting. However, preserving the remainings of the prey is not only about passion if not “necrophilia”. Memorizing, highlighting, and preserving what once lived: the museographer may be already at work through the hunter immortalizing his quarry.

2:20 P.M. LUCIENNE STRIVAY

UNDER THE SKIN: WORKING AS A TAXIDERMIST

When it comes to handling animal remains before they enter a hunter’s gallery, a natural science or a fine art museum, the taxidermist is on the front line. The requirements of the craft as well as the spirit in which it is practiced in Europe have continuously evolved between colonial predation and the rise of environmental awareness. This strange profession is associated with gloomy prejudice. Yet, taxidermy primarily focuses on life. Taxidermists do not only shape an empty envelope, they work on content, limits, surfaces and interfaces which allow to capture the essence, the energy, the sensitive, what bonds, maintains and testifies.

2:50 P.M. KAREN JONES

HUNTING WITH THE CAMERA: PHOTOGRAPHY, THE CHASE AND “CAPTURING” THE SPIRIT OF THE ANIMAL

This lecture explores the complex relations between hunting and photography in the nineteenth century by looking at the experiences of sportsmen in Africa and the American West. Particular attention will be placed on exploring how the camera allowed the hunter to preserve the “historical moment” of the hunting quest in visual form and how the photographic image communicated the “story” of the chase. A second step will be to highlight the use of the camera as a key point of contact between the hunter and the environment targeting the encounter, the promotion, the staging and the memorialization at work in the wild. The words shooting, loading and capturing suggest a trajectory between the gun and the camera as active agents of empire and conquest. At the same time, the photographic gaze has promoted a vision of wildlife based on individual commitment, nature conservation and “capturing” the essence of the animal on film.

3:20 P.M. BERNARD CHARLIER

THE USE OF WOLF OSSICLES, SKIN AND BLOOD IN MONGOLIA

In Mongolia, among nomadic herders, wolves are both the enemies of cattle and a prestigious prey. According to parts of a Buddhist ideology, only virtuous hunters can be granted such a prey and incorporate its strong vital potential. After the kill, the hunter ties a wolf ossicle to his belt. The skin can be hung on the north wall of the yurt – the most respected one – or tied on the cover of a jeep. The main question is about the exhibition of the ossicles and the skin of the wolf. Why

must these remains be seen? What point of view is created in the eye of the spectator? What does this aesthetic display reveal about the way of considering the body of men, women, elders, and children as well as shamans?

3:50 P.M. BREAK

4:20 P.M. MARIE-CHRISTINE PRESTAT

THE HUNTING LORD’S MUSEUM IN THE 19TH CENTURY

In the 19th century, the economic and social evolution caused by the industrial revolution is paradoxically in favor of rural values. The “châtelain” (castle owner) – lord of modern times – is a public figure. His house is built in a remarkable and effusive way, and must be accessible to the commensals and to “subjects”. Hunting is a recreational activity and also has to do with social status. As such, it has a privileged place in the interior decoration of the castle; more precisely in the reception areas. Trophies, hunting accessories and hunting artworks decorate specific rooms: galleries, halls, dining rooms. They are displayed according to a standardized enough arrangement that allow classification. Between intimate commemoration and public celebration, this “museography” of the hunting lord prefigure that of museums dedicated to hunting, created from the 20th century on.

4:50 P.M. HANS TRAPP

POSTMODERN TROPHIES IN GERMANY

In modern Germany, the status of trophies is facing rapid changes. From the postwar years to the 1960s, hanging deer antlers, lamps or coat hangers made out of game remains carried strong identity connotation if not patriotic overtones. The trophies represented a compendium of the nation pride through its forests and the beauty of its wildlife. Today, movements going against this backward-looking ideology linked to

the trauma of the Second World War are developing. In the postmodern thinking, outdated trophies are being redefined: the symbolic and functional updating of trophies uses humor, provocation and irony. Between two opposite trophy forms: patrimonial and artistic/creative performance, the ethnographer reckons a large repertoire of heterogeneous home-made trophies which logic has to be built up.

5:20 P.M. FANNY PACREAU

FROM INTIMATE TO PUBLIC, HELMUT WARZECHA’S

VERNACULAR MUSEUM

Helmut Warzecha was an amateur taxidermist of Polish descent. He was the author of an important collection of avifauna made on the banks of the Lake of Grand Lieu (44), in France. Through his work, I will show how items from the same collection can – according to their display (in a museum, at home...) – develop their initial identity, endorse a different one or negotiate compromises. Between the original intention and the display, how does the status of the animal vary? What do these variations – made of diversion and collusion with the “founding” gesture – tell us about the relation with nature and animal death, expressed in the action of mounting and exhibiting animals?

3^e SÉANCE : MISE EN SCÈNE ET MISE EN EXPOSITION DE LA CHASSE DANS LES CULTURES EXTRA-EUROPEENNES NELIA DIAS

9H INTRODUCTION

Quels sont les usages des parties du corps de l'animal chassé ? La séance examine les dispositifs mémoriels de la chasse parmi lesquels la mise en exposition et/ou la collection et les représentations visuelles ; il est également question de la façon dont les restes des animaux chassés sont au centre de mises en scène, notamment dans les rituels. Centrée sur une approche comparatiste, la séance entend rendre compte des divers modes de préservation et de mise en exposition de la chasse, interrogeant ainsi les présupposés sous-jacents au modèle muséographique.

9H20 JULIE HUGHES TAXIDERMIE ET TAMASĀ : LA PRÉSERVATION ET LE SPECTACLE EN INDE ROYALE

La préservation et la mise en scène de restes d'animaux par les princes du Rajput à la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle ressemblait plus ou moins aux pratiques européennes. Pourtant, dans le sultanat de Delhi et l'empire Moghol, la taxidermie s'inscrit dans l'histoire spectaculaire des mesures punitives d'empaillage de criminels humains et d'animaux dégénérés. Ces témoignages de la brutalité et de la partialité des souverains précèdent la taxidermie des animaux.

Cette tradition et cet héritage contrastent avec la logique de collecte « éclairée » des Européens. S'il est difficile d'affirmer que les princes précoloniaux ont tenté de conserver le gibier chassé comme trophées, ils ont, et leurs descendants après eux, donné de la valeur à certaines parties du corps. Celles-ci étaient à la fois utilisées dans les préparations culinaires et médicinales, comme talismans et comme symboles d'une puissance ascétique. Sans connaître ces influences, il est difficile d'expliquer ce que les princes du Rajput percevaient dans les tigres naturalisés en pied, les têtes de bison et les défenses de sanglier.

9H50 JULIEN BONDAZ TROPHÉES ET FÉTICHES. VALORISATION CULTURELLE ET MISE EN EXPOSITION DE LA CHASSE EN AFRIQUE DE L'OUEST

En Afrique de l'Ouest, plusieurs types de musées valorisent la figure du chasseur. La chasse est ainsi présentée soit dans une perspective ethnographique classique (dans certains musées d'ethnographie), soit en rapport avec des collections zoologiques (dans une logique écomuséale ou selon le modèle du musée d'histoire naturelle), soit encore dans une visée politique (dans les musées de l'armée). La place ou l'absence des animaux dans ces différents dispositifs mérite cependant d'être interrogée, au regard de l'ambivalence qui existe, dans le contexte ouest africain, entre leur transformation en trophée et la fabrication d'objets forts. S'appuyant sur des données historiques et ethnographiques, cette communication propose une réflexion sur les requalifications que la mise en exposition fait subir aux objets liés à la chasse, entre objets rituels, spécimens zoologiques et œuvres d'art.

10H20 GARY TIMBRELL LA FAUCONNERIE. LA PERCEPTION DE LA CULTURE CYNÉGÉTIQUE À TRAVERS LES MUSÉES, LES EXPOSITIONS ET L'INSCRIPTION À L'UNESCO

La fauconnerie est l'activité traditionnelle qui consiste à conserver et dresser des faucons et autres rapaces pour attraper du gibier dans son environnement naturel. Depuis 2010, elle est inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Elle constitue une source de nourriture et de revenu essentielle pour les communautés des pays du Maghreb, du Moyen Orient et d'Asie centrale. Des images et des objets lui sont associés. Ils peuvent être présentés dans les musées qui se développent particulièrement en Asie depuis 2010. Dans les pays du Golfe persique où cette activité appartient à une culture bien vivante, elle n'est pas encore sujette à la création de musées.

10H50 PAUSE

11H20 JEAN MICHEL FICKINGER ET DANY LERICHE

CHASSEURS DE L'INVISIBLE

Depuis 2006, Jean Michel Fickinger et Dany Leriche multiplient les voyages au Mali à la rencontre des chefs des différentes confréries de chasseurs. Gardiens de rites animistes, ces « chasseurs de l'invisible » détiennent la magie, perpétuent le passé et le savoir. Ils sont à la fois féticheurs, guérisseurs et devins. Longtemps inaccessibles, ils acceptent de poser en tenue de devin devant l'objectif de Jean Michel Fickinger. La mise en scène sobre, les figures qui se détachent sur un fond blanc, l'élégance des postures, les visages aux regards expressifs, concourent à saisir l'âme de ces chasseurs tout en évitant l'écueil du pittoresque et de l'exo-

tique. Il s'établit entre le photographe et son modèle « une relation de partage » permettant par la retranscription de « ces visages qui débordent de gravité et de dignité » d'aller bien au-delà d'un simple inventaire ethnographique.

11H50 DENIS LEMAISTRÉ LA CHASSE CHEZ LES HUICHOL DU MEXIQUE : LE CERF, CORPS FÉCOND ET « FRÈRE ÂÎNÉ » DE L'HUMAIN

Le cerf, proie privilégiée du chasseur, est, avec le maïs et le peyotl, un marqueur essentiel du cycle cérémoniel huichol et du discours chamanique qui l'annonce et le commente. Le corps du cerf est donneur de pouvoir et de savoir : son cœur revient aux hommes de connaissance les plus expérimentés, ses pattes au chanteur. Il est aussi tiré soit de son sang soit de son estomac une « petite pierre » dont la portée est à la fois thérapeutique et mémorielle et qui accompagne, « entre la vie et la mort », les étapes de la vie d'une famille. Ces pratiques cynégétiques sont mises en relation avec certains héros mythiques, simultanément humains et cervidés, manifestations de la force et de l'ambiguïté de la parole chamanique.

SESSION 3: STAGING AND EXHIBITING HUNTING IN NON-EUROPEAN CULTURES

NELIA DIAS

9 AM

INTRODUCTION

What are the uses of hunted animals' body parts? This session explores memory devices related to hunting. They include exhibiting and/or collecting and visual depiction, but also the way hunted animal remains are displayed, especially in rituals. Through a comparative approach, this session intends to show various ways of preserving and exhibiting hunting, thus examining underlying assumptions of museographical models.

9:20 A.M. JULIE HUGHES

TAXIDERMY AND TAMÁŠA: PRESERVATION AND SPECTACLE IN ROYAL INDIA

Preservation and display of animal remains by Rajput princes during the late 19th and early 20th centuries were more or less similar to contemporary European practices. Yet, their production and use of taxidermy was also situated in a spectacular and punitive history of stuffed human criminals and degenerate animals under the Delhi Sultanate and Mughal Empire: a taxidermic pedigree of sovereign brutality and righteousness at odds with European "enlightened" collecting. Although it is difficult to establish whether precolonial princes ever attempted to preserve hunted game as trophies *per se*, they – and their colonial descendants after them – did assign value to select body parts used in medicinal and culinary preparations, as magico-spiritual talismans, and as markers of an ascetic mode of rulership. Without attending to these

influences, we cannot adequately explain what Rajput princes saw in full-body mounted tigers, Indian bison heads, and wild boar tusks.

9:50 A.M. JULIEN BONDAZ

TROPHIES AND FETISHES. CULTURAL DEVELOPMENT AND DISPLAY OF HUNTING IN WEST AFRICA

In West Africa, various types of museums display and promote the hunter's figure. Hunting is shown either in a classical ethnographic perspective (like in ethnographic museums), or associated with zoological collections (e.g. in ecomuseums or in natural history museums). They can also have a political aim (in army museums). The presence or absence of animals in those different displays deserves to be questioned in the light of the discrepancy between their transformation into trophies and the creation of objects. Based on historical and ethnographic data, this lecture aims at rethinking the classifications attributed to hunting objects, between ritual objects, zoological specimens and artworks.

10:20 A.M. GARY TIMBRELL

FALCONRY: VIEWING A HUNTING CULTURE THROUGH MUSEUMS, EXHIBITIONS AND UNESCO INSCRIPTION

Falconry is a traditional activity consisting of training birds of prey to catch game in its natural habitat. Since 2010, Falconry is listed as UNESCO's Intangible Heritage. It is an essential source of food and income for many communities in Maghreb, Middle-East and Central Asia. Many artefacts and images are developed around falconry. These can be displayed in hunting museums, popular in Europe and catching on in Asia where they were previously unknown. In the

countries of the Arabian Gulf, falconry is still a living culture, practitioners are only in the earliest stages of creating dedicated museums.

10:50 A.M. BREAK

11:20 A.M. JEAN MICHEL FICKINGER
AND DANY LERICHE

HUNTERS OF THE INVISIBLE

Since 2006, Jean Michel Fickinger and Dany Leriche have travelled throughout Mali to meet chiefs of various hunting brotherhoods. These *Chasseurs de l'invisible* (Hunters of the Invisible) are keepers of animist rituals. They hold the magic and perpetuate past beliefs and knowledge. They are all at once witch doctors, healers and soothsayers. Usually elusive, they, however, accepted to pose for Jean Michel Fickinger's camera in their soothsayer outfits. In a sober setting, faces appear on a white background. Elegant postures and expressive gazes help seizing the hunters' souls while avoiding the pitfalls of introducing an outlandish or exotic outlook. A relationship based on shared respect and mutual confidence between the photographer and the model is then developing through the transcription of "those severe but dignified faces" that allows going beyond a mere ethnographic study.

11:50 A.M. DENIS LEMAISTRE

HUNTING AMONG HUICHOLS IN MEXICO: THE STAG, FERTILE BODY AND "ELDER BROTHER" OF HUMANS

The stag, the hunter's favorite prey, is along with corn and peyote, an essential element of the Huichol ceremonial cycle and of the shamanic discourse that announces and comments it. The body of the stag gives power and knowledge: its

heart is given to the most experienced men of knowledge and its legs go to the singer. The "small stone" that is taken from the blood or from the stomach of the animal is said to hold therapeutic virtues or memorial scope (by facilitating the passage from life to death and accompanying the stages of life of a family). Those hunting practices are to be linked to some mythical heroes, both humans and cervids, demonstrations of the strength and the ambiguous nature of shamanic words.

12:20 P.M. LUNCH BREAK

4^e SÉANCE : MUSÉALISATION ET MUSÉOGRAPHIES DE LA CHASSE. EUROPE-AMÉRIQUE : DEUX REGARDS YVES BERGERON

14H

INTRODUCTION

Comme en témoignent les exemples retenus pour cette séance, la muséalisation de la thématique de la chasse mobilise depuis quelques années de nouvelles muséographies et de nouvelles stratégies afin de répondre aux attentes des publics. Les contextes historiques et culturels observés en Europe et en Amérique du Nord permettent de mettre en perspective deux manières de muséographier, d'interpréter, et de mettre en scène les « objets témoins » de la chasse et de la nature.

14H20 MARIE-ÈVE GOULET

LES EXPOSITIONS À CARACTÈRE CYNÉGÉTIQUE ET L'ABSENCE DE MUSÉES DE LA CHASSE DANS LE CONTEXTE NORD- AMÉRICAIN : CONSTATS ET ANALYSE

L'histoire nord-américaine récente révèle l'adaptation et le métissage des savoirs, lorsqu'il s'agit d'aborder le rôle joué par les peuples amérindiens lors de l'arrivée des explorateurs européens. Cet aspect historique est grandement valorisé par les musées de société et les institutions dédiées à la protection de la

flore et de la faune. Si ceux-ci accordent une place prépondérante aux liens développés par le biais de la chasse et de la pêche entre ces deux protagonistes, comment s'explique alors l'absence de musées traitant uniquement de sujets cynégétiques en Amérique du Nord ? L'omniprésence de ces pratiques sur ce territoire - aujourd'hui considérées comme des activités sportives, voire démocratiques - n'impose pas le recul nécessaire à leur processus de muséalisation. Il est donc important de s'interroger sur les autres facteurs qui entourent cette absence dans ce contexte.

14H50 VANESSA HÉTU

LA REPRÉSENTATION DE LA CHASSE AMÉRINDIENNE ET INUITE DANS LES MUSÉES NATIONAUX AU CANADA : REGARD SUR QUATRE MUSÉES DE SOCIÉTÉ

Au Canada, la chasse est traditionnellement une composante du mode de vie des Amérindiens et des Inuits, tout en étant intimement liée à des enjeux politiques et identitaires pour ces populations. Cette communication porte sur la représentation de la chasse autochtone dans quatre musées de sociétés nationales : le Musée canadien de l'histoire (Gatineau), le Musée de la civilisation (Québec), le Musée royal de l'Ontario (Toronto) et le *UBC Museum of Anthropology* (Vancouver). Elle propose d'analyser le discours tenu par les différentes institutions au sujet de cette pratique et de son évolution historique.

15H20 CAMILLE VIOLETTE

LA CHASSE AU(X) MUSÉE(S) : DESCRIPTION DES MUSÉES REPRÉSENTÉS À LA TABLE RONDE

Les musées qui traitent de la chasse sont difficiles à classer en raison du caractère composite de leurs collections. Ils doivent s'adapter aux évolutions des représentations de la chasse, des chasseurs et de la nature. De ce fait, ils contribuent également à cette évolution des représentations. Quelle est la réalité de ce patrimoine immatériel selon les aires géographiques considérées ? L'histoire de la chasse et du droit qui lui est attaché sont propres à chaque société. Dans ce contexte contrasté, les musées doivent opérer une restructuration. Peut-on néanmoins repérer des problématiques analogues permettant d'envisager collectivement des solutions ?

15H40 PAUSE

16H

TABLE RONDE

- **Deutsches Jagd- und Fischereimuseum** (musée allemand de la chasse et de la pêche) Munich, Allemagne
- **Suomen Metsästysmuseo** (musée national de la chasse de Riihimäki) Riihimäki, Finlande
- **The museum of Hound and Hunting North America** (musée de la chasse à courre) Leesburg, Virginia, Etats-Unis
- **Dansk Jagt- og Skovbrugsmuseum** (musée danois de la chasse et de la forêt) Hørsholm, Danemark

Analyse : François Mairesse

17H30 SERGE CHAUMIER

CONCLUSION GÉNÉRALE

SESSION 4: MUSEUMIZING AND VARIOUS HUNTING MUSEOGRAPHIES. EUROPE AND AMERICA

YVES BERGERON

2 P.M.

INTRODUCTION

As illustrated in the examples presented in this session, for a few years museumizing hunting has required new museographies and strategies in order to meet visitors' expectations. The historical and cultural contexts in Europe and in North America allow putting in perspective two ways of displaying, interpreting and staging typical objects reflecting both hunting and nature.

14:20 P.M. MARIE-ÈVE GOULET

HUNTING EXHIBITIONS AND THE LACK OF HUNTING MUSEUMS IN NORTH AMERICA: REPORTS AND ANALYSIS

Modern North American history reveals adaptation and crossbreeding knowledge when one addresses the role of the American Indians at the arrival of the European explorers. This historical aspect is extensively developed in Society museums and institutions dedicated to flora and fauna conservation. They both place great emphasis on the links developed between the Indians and the European explorers through hunting and fishing. In this context, how can we explain the absence of museums specifically dedicated to hunting in North America? These practices are widespread on the territory and nowadays considered as sport activities if not democratic activities and as such do not provide

the necessary distance for the process of museumizing. It is therefore important to inquire about the other underlying factors surrounding this absence.

14:50 P.M. VANESSA HÉTU

DISPLAYING AMERINDIAN AND INUIT HUNTING IN CANADIAN NATIONAL MUSEUMS: FOCUS ON FOUR MUSEUMS

In Canada, hunting is traditionally rooted in the way of life of American Indians and Inuits while being also intrinsically linked to political and identity-related challenges. This lecture will focus on the representation of native hunting in four national society museums: the *Musée canadien de l'histoire* (Canadian Museum of History) in Gatineau, the *Musée de la civilisation* in Québec, the *Musée royal de l'Ontario* (Royal Ontario Museum) in Toronto and the UBC Museum of Anthropology in Vancouver. It strives to analyze the discourses of these various institutions on hunting and their historical evolutions.

15:20 P.M. CAMILLE VIOLETTE

HUNTING (HUNTING) MUSEUMS: PRESENTATION OF FOUR MUSEUMS REPRESENTED ON THE ROUND TABLE

Because they have miscellaneous collections, it is difficult to classify hunting museums. They adapt and participate to the population's conception of hunting, hunters and nature. Conversely, they build these representations. What is the materiality of this intangible heritage across geographic areas? Various conceptions exist according to the history and the right of hunting in the different societies. In this context many hunting museums are now restructuring. Are these restructuration issues similar for each of those museums?

15:40 P.M. BREAK

4 P.M.

ROUND TABLE

- **Deutsches Jagd- und Fischereimuseum** (German Museum of Hunting and Fishing) Munich, Germany
- **Suomen Metsästysmuseo** (the Hunting Museum of Finland) Riihimäki, Finland
- **The museum of Hound and Hunting North America**, Leesburg, Virginia, Unites States of America
- **Dansk Jagt- og Skovbrugsmuseum** (the Danish Museum for Hunting and Forestry) Hørsholm, Denmark

Analysis: François Mairesse

5:30 P.M. SERGE CHAUMIER

GENERAL CONCLUSION



Raphaël Abrille est conservateur adjoint au musée de la Chasse et de la Nature. Il a contribué à son réaménagement muséographique ainsi qu'au développement des musées de France consacrés à la cynégétique : au musée de la Vénérie de Senlis (conservateur : 2005-2006) et au musée de la Chasse de Gien (contribution à la préfiguration du nouveau projet muséographique : 2008-2011). Ses commissariats et publications récentes portent principalement sur la mise en scène et la représentation du trophée et de la nature morte de gibier, sur l'histoire de la photographie cynégétique, sur le corpus cynégétique de Gustave Courbet et sur l'animalité dans la création contemporaine.

Raphael Abrille is Assistant Curator at the *Musée de la Chasse et de la Nature* (Museum of Hunting and Nature) in Paris. He participated to the museum museographical restructuring and the development of the French hunting museums: the *Musée de la Vénérie* in Senlis (curator: 2005-2006) and the *Musée de la chasse* in Gien (contribution to the creation of the new museum project: 2008-2011). His recent commissions and publications focus on the staging and the representation of trophies and the game still lives, on the history of hunting photography, on hunting in the artworks of Gustave Courbet and on "animality" in contemporary creation.



Claude d'Anthenaise est conservateur en chef du Patrimoine. Il prend la direction du musée de la Chasse et de la Nature en 1998. Il a dirigé la

renovation muséographique en y introduisant l'art contemporain et en centrant son propos sur le rapport de l'homme à l'animal. Commissaire d'expositions d'art contemporain consacrées à la question animale, tant au musée de la Chasse et de la Nature qu'en d'autres lieux (*Monuments et Animaux, Bêtes Off* à la Conciergerie 2011-2012), Claude d'Anthenaise s'intéresse également aux pratiques cynégétiques anciennes – auteur de diverses publications sur le sujet il a codirigé le colloque sur *Les chasses princières dans l'Europe de la Renaissance* (Chambord 2004, Actes publiés chez Actes Sud) - et à l'image du chasseur (*Portraits en costume de chasse*, Ed Nicolas Chaudun, 2012).

Claude Anthenaise is Chief Curator for Cultural Heritage. He became Head of the *Musée de la Chasse et de la Nature* (Museum of Hunting and Nature) in 1998. He conducted the museum restructuring and brought up contemporary art in the display. The new permanent exhibition focuses on the relation between men and animals. As commissioner of contemporary art exhibitions dedicated to animal issues, both at the Museum of Hunting and Nature in other places (*Monuments et Animaux, Bêtes Off* at *Conciergerie* 2011-2012), Claude Anthenaise is also interested in ancient hunting practices. He is the author of various publications on this subject and he co-led the symposium on *Les chasses princières dans l'Europe de la Renaissance* (princely hunts in Renaissance Europe) and the illustration of hunters (*Portraits en costume de chasse*, Nicolas Chaudun Ed, 2012).



Jette Baagø est directrice du Dansk Jagt- og Skovbrugsmuseum (musée danois de la chasse et de la forêt). Elle travaille actuellement sur les paysages de chasse européens entre 1648 et 1806. Son but est d'obtenir de l'UNESCO que les paysages de chasse

à courre danois soient inscrits sur la liste du patrimoine mondial. Ses autres sujets de recherche incluent les motifs cynégétiques dans la tapisserie de Bayeux et les figures féminines consacrées à la chasse au Danemark. Elle a obtenu ses diplômes à la faculté des sciences de *Københavns Universitet* (université de Copenhague).

Jette Baagø is Director of the Danish Museum for Hunting and Forestry. She currently works on European hunting landscapes of the period 1648-1806. Her objective is to have the royal Danish hunting landscape listed as at UNESCO World Heritage. Her other research areas include the hunting motives in the Bayeux tapestry and female Danish hunters. She has got her degrees at the Faculty of Science of *Københavns Universitet* (University of Copenhagen).



Yves Bergeron est docteur en ethnologie et se consacre à la recherche dans le champ de la culture matérielle et de la muséologie. Ses travaux portent notamment sur le collectionnement, l'histoire de la muséologie et les pratiques culturelles. Il a œuvré à titre de conservateur et de conservateur en chef à Parcs Canada et au Musée de l'Amérique francophone avant d'occuper le poste de directeur du Service de la recherche et de l'évaluation au Musée de la civilisation (1999-2005). Professeur de muséologie et de patrimoine au Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, il a publié de nombreux articles sur le sens des objets et l'histoire de la muséologie.

Yves Bergeron has a PhD in ethnology. He carries out research on material culture and museology. He works on the collectioning practice, the history of museology and cultural practices. He worked as Curator and

Chief Curator at Parcs Canada and at the *Musée de l'Amérique Francophone*. He then took the position of Director of the Research and Evaluation Unit of the *Musée de la civilisation* (1999-2005). As Museology and Heritage Professor at the Department of Art History of the *Université du Québec à Montréal* (UQAM), he has published many articles on the meaning of objects and the history of museology.



Julien Bondaz est docteur en anthropologie de l'Université Lyon 2 depuis 2009. Sa thèse a porté sur les musées et les parcs zoologiques en Afrique de l'Ouest. Au cours de trois postdoctorats (au musée du quai Branly, dans le cadre du Labex TransferS, puis du Labex Création, Arts et Patrimoines), il a poursuivi des enquêtes ethnographiques en anthropologie de l'art et du patrimoine, toujours sur des terrains ouest africains, ainsi que des recherches historiques sur les pratiques de collecte mixte (ethnographique et zoologique ou entomologique) en Afrique, à la fin de la période coloniale. Il est l'auteur de *L'Exposition postcoloniale. Musées et zoos d'Afrique de l'Ouest* (2014). Il a également publié plusieurs articles et codirigé cinq ouvrages collectifs, dont, avec Michèle Cros et Maxime Michaud, *L'animal cannibalisé. Festins d'Afrique* (2012).

Julien Bondaz has got a PhD in anthropology at the *Université Lyon 2* in 2009. His thesis focused on museums and zoological parks in Western Africa. He then carried out three research programs at the *musée du Quai Branly*, in the laboratories of excellence *Labex TransferS*, and *Creation, Arts et Patrimoines*, to conduct ethnographic research in art and heritage on the ground in West Africa as well as historical research on mixed collection practices (ethnography, zoology and entomology) in Africa at

the end of the colonial period. He is the author of *L'Exposition postcoloniale. Musée et zoos d'Afrique de l'Ouest* (2014). He also published articles and he co-edited five collective works, among which, *L'animal cannibalisé. Festins d'Afrique* (2012), together with Michèle Cros and Maxime Michaud.



Sergio Dalla Bernardina est professeur d'ethnologie à l'Université de Brest (UBO), où il dirige le séminaire permanent d'anthropologie de la nature : « Ordre naturel et bricolages humains ». Ses recherches portent sur les rapports homme/environnement, sur la question animale, sur l'esthétique vernaculaire, sur les conditions de production du discours anthropologique. Il a écrit, entre autres, *L'utopie de la nature. Chasseurs, Ecologistes, Touristes* (Paris, Imago, 1996) ; *L'éloquence des bêtes. Quand l'homme parle des animaux* (Paris, Métailié, 2006). *Le retour du prédateur. Mises en scène du sauvage dans la société post-rurale* (Presses Universitaires de Rennes, 2011).

Sergio Dalla Bernardina is a Professor of ethnology at the *Université de Brest* (France) where he runs a permanent seminar on nature anthropology *Ordre naturel et bricolages humains* ("natural order and human crafts"). His research focuses on the relations between people and environment, on animal issues, on vernacular aesthetics and on the conditions of production of the anthropologic discourse. He wrote, among other books, *L'utopie de la nature. Chasseurs, Ecologistes, Touristes* (Paris, Imago, 1996); *L'éloquence des bêtes. Quand l'homme parle des animaux* (Paris, Métailié, 2006); *Le retour du prédateur. Mises en scène du sauvage dans la société post-rurale* (Presses Universitaires de Rennes, 2011).



William Burnette est membre du conseil d'administration du *Museum of Hounds and Hunting, North America* (musée de la chasse à courre en Amérique du nord) en tant que trésorier. Ce musée est situé à Leesburg en Virginie, près de la ville de Washington et présente des œuvres d'art et des objets concernant principalement la chasse à courre. Il est maître d'équipage du *Caroline Hunt*, un équipage de chasse à courre de Virginie, qui poursuit le renard gris et le renard roux. Par ailleurs, il organise le *Virginia Hound Show* au cours duquel 750 chiens de meute sont montrés chaque année. M. Burnette a été officier de marine pendant 21 ans et est désormais consultant pour l'industrie et le gouvernement dans des domaines variés.

William Burnette is member of the Board of Directors of the *Museum of Hounds and Hunting, North America* as Treasurer. The museum is located in Leesburg, Virginia, just west of Washington DC. It contains art and artifacts primarily of mounted fox-hunting. He is Master of Foxhounds (MFH) of the *Caroline Hunt*, a fox-hunting pack in Virginia where the quarry is grey and red fox. Furthermore, he is organizing the *Virginia Hound Show*, where over 750 hounds are shown each year. Mr. Burnette served 21 years as a Naval Officer is now a consultant for industry and government clients on a variety of topics.



Bernard Charlier est titulaire d'une thèse de doctorat qu'il a réalisée à l'Université de Cambridge sous la

direction de Caroline Humphrey. Sa thèse porte sur les relations entre des éleveurs nomades vivant dans l'ouest de la Mongolie et les loups. Ses recherches ont fourni la base d'une monographie intitulée *Faces of the Wolf, Faces of the Individual. Managing the Human, Non-human Boundary in West Mongolia* à paraître chez Brill. Grâce à l'obtention d'une bourse postdoctorale de la fondation Fyssen, il a réalisé une recherche sur le statut des animaux sacrés en Mongolie de l'Ouest et leur mise en figuration (*Annales de la fondation Fyssen 27*) sous la direction de Philippe Descola. Il est actuellement Rédacteur en Chef de la revue internationale de sociologie de religion *Social Compass* à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve (UCL), en Belgique.

Bernard Charlier wrote a PhD thesis at University of Cambridge under the supervision of Caroline Humphrey. His thesis focuses on the relationship between nomadic pastoralists living in Western Mongolia and wolves. His research provided the basis for a book entitled *Faces of the Wolf, Faces of the Individual. Managing the Human, Non-human Boundary in West Mongolia*, to be published by Brill. With a research study grant from Fyssen Foundation, he carried on research on the status of blessed animals in West Mongolia and their depiction under the supervision of Philippe Descola. He is now Chief Editor of an international review of sociology of religion, *Social Compass* at the *Université Catholique de Louvain-la-Neuve* (UCL), in Belgium.



Serge Chaumier, professeur, est responsable du *Master Expographe Muséographie* de l'Université d'Artois. Il a publié de nombreux ouvrages en muséologie et sociologie de la culture, dont pour les derniers : *Traité d'Expographe. Les écritures de l'exposi-*

tion (La Documentation française), et avec François Mairesse, *La Médiation culturelle* (Armand Colin). Il a participé au collectif qui a rédigé le *Guide de conception des expositions* (téléchargeable gratuitement) et au *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, dirigé par André Desvallées et François Mairesse (Armand Colin). Plus d'informations sur <http://sergechaumier.blogspot.com>

Serge Chaumier is a Professor at the *Université d'Artois*, France, in charge of the Master's degree *Expographie Muséographie*. He published several books on museology and sociology of culture among which: *Traité d'Expographie. Les écritures de l'exposition* (La Documentation française), and *La Médiation culturelle* (Armand Colin) with François Mairesse. He was in the editorial staff of the *Guide de conception des expositions* (downloadable for free) and to the *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*, edited by André Desvallées and François Mairesse (Armand Colin). More information on: <http://sergechaumier.blogspot.com>



Philippe Descola Après des contributions à l'ethnologie de l'Amazonie, fondées notamment sur des enquêtes parmi les Jivaros achuar, Philippe Descola se consacre depuis plusieurs années à l'anthropologie comparative des rapports entre humains et non-humains et, plus récemment, à l'anthropologie des images. Professeur au Collège de France dans la chaire d'Anthropologie de la nature et directeur d'études à l'EHESS, il a dirigé le *Laboratoire d'Anthropologie sociale* de 2000 à 2013. Il est notamment l'auteur de *La Nature domestique* (Paris, 1986), *Les lances du crépuscule* (Paris, 1993), *Par-delà nature et culture* (Paris, 2005), *Diversité des natures, diversité des cultures* (Paris, 2010), *L'écologie des autres* (Paris, 2011), *La*

Composition des mondes (Paris, 2014). Médaille d'or du CNRS en 2012, Philippe Descola est membre de la *British Academy* et de l'*American Academy of Arts and Sciences*.

Philippe Descola first contributed to Amazon ethnology through studies he undertook on Achuar Jivaros. For a few years now, Philippe Descola has been focusing his work on comparative anthropology applied to human and non-human relationships and, more recently, on visual anthropology. He is Professor at the *Collège de France* where he is Chair of nature anthropology. He is also Director of studies at EHESS (School for Advances Studies in Social Sciences). He led the *Laboratoire d'Anthropologie sociale* from 2000 to 2013. He wrote *La Nature domestique* (Paris, 1986), *The spears of twilight: life and death in the Amazon jungle*. Janet Lloyd (trans.). (New York: New Press.), *Beyond Nature and Culture*. Janet Lloyd (trans.). (Chicago: University of Chicago Press.), *Diversité des natures, diversité des cultures* (Paris, 2010), *L'écologie des autres* (Paris, 2011), *La Composition des mondes* (Paris, 2014). He received the CNRS Gold Medal in 2012 and he is a member of the *British Academy* and of the *American Academy of Arts and Sciences*.



Nelia Dias est professeur au Département d'anthropologie (ISCTE/ *Instituto Universitário de Lisboa*). Auteur de *Le Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Anthropologie et Muséologie en France* (CNRS 1991) et de *La Mesure des Sens* (Flammarion 2004), elle a publié de nombreux articles portant sur les collections d'anthropologie physique, les trophées de chasse et l'histoire de l'anthropologie en France. Ses dernières publications sont parues dans *History and Anthropology* (2014), *Museum & Society* (2015) et elle a coédité l'ouvrage *Endangerment, Biodiversity and Culture* (Routledge, 2015).

Nelia Dias is Professor at the Department of Anthropology at the Instituto Universitário de Lisboa, Portugal (ISCTE). She wrote *Le Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Anthropologie et Muséologie en France* (CNRS 1991) and *La Mesure des Sens* (Flammarion, 2004). She published many articles on collections of physical anthropology, hunting trophies and the history of anthropology in France. Her latest issues were published in *History and Anthropology* (2014), *Museum and Society* (2015). She also co-published the book *Endangerment, Biodiversity and Culture* (Routledge, 2015).



Marie-Bénédicte Dumarteau devient conservateur du musée d'Art et d'Archéologie et du musée de la Vénérie de Senlis en 2012. Diplômée de l'École du Louvre, où elle enseigne l'archéologie grecque et romaine à partir de 2001, elle a mené des recherches universitaires sur les sources antiques, le vocabulaire ornemental et l'histoire de l'art gréco-romain. Elle a intégré le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du Musée du Louvre de 2003 à 2009, chargée de la collection des moulages d'après l'antique et de l'aménagement d'une gypsothèque à Versailles.

Marie-Bénédicte Dumarteau became Curator of the *musée d'Art et d'Archéologie* (art and archeology museum) and the *musée de la Vénérie* (hunting with hounds museum) in Senlis, France, in 2012. She has a degree from the *Ecole du Louvre* where she has been teaching Greek and Roman Archeology since 2001. She has carried out academic research on ancient sources, ornamental vocabulary and Greco-Roman art history. She worked at the Department of Greek, Etruscan and Roman Antiquities of the Louvre

museum from 2003 to 2009, where she was responsible for the collection of antique casts and for the development of a gallery of casts in Versailles.



Dany Leriche et Jean Michel Fickinger vivent et travaillent en France à Pontoise. Ils forment un couple d'artistes photographes. Dany Leriche enseigne les Arts plastiques à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne depuis 1995. Elle anime des ateliers de pratique artistique à Bamako au Mali et à Ryadh en Arabie Saoudite. Jean-Michel Fickinger enseigne la photographie à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy. Il mène également des workshops au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké (CAMP) de Bamako. Née en même temps que leur rencontre, la collaboration artistique de Dany et Jean Michel a commencé il y a plus de 20 ans. Ils créent un travail en commun avec leurs émotions et leurs expériences, sous influence de la photographie et de la peinture.

Dany Leriche et Jean Michel Fickinger live and work in Pontoise, France. They are a couple of artists and photographers. Dany Leriche has been teaching art at the *Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne* since 1995. She conducts art workshops in Bamako, Mali and in Riyadh, Saudi Arabia. Jean Michel Fickinger teaches photography at the *Ecole Normale Supérieure d'Art* in Nancy, France. He also conducts workshops at the *Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké* (CAMP) in Bamako. The artistic collaboration between Jean Michel and Dany was born when they met, more than 20 years ago. They create a common production based on their emotions and experiences, under the influence of photography and painting.



Marie-Ève Goulet est candidate au doctorat en muséologie, médiation, patrimoine à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). Ce doctorat s'inscrit dans la suite logique de son parcours académique qui allie à la fois l'histoire de l'art et la muséologie. Ses intérêts de recherche portent principalement sur la figure du collectionneur et ses liens avec l'institution muséale. À ce titre, à l'automne 2014, elle a enseigné le séminaire *Collections et conservation* à la maîtrise en muséologie de l'Université du Québec à Montréal.

Marie-Ève Goulet is a PhD candidate in *Muséologie, médiation, patrimoine* at the *Université du Québec à Montréal* (UQÀM). Her PhD research is consistent with her academic background that connects art history and museology. Her research focuses mainly on collectors and their relations with museums. It was the subject of the seminar In autumn 2014, she conducted the *Collections et conservation* seminar for the Master's degree in museology at the *Université du Québec* in Montréal at UQÀM.



Vanessa Hétu est étudiante à la maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal. Titulaire d'un baccalauréat intégré en Affaires publiques et relations internationales, elle possède également une formation en histoire et en anthropologie sociale et culturelle à l'Université Laval. Elle s'intéresse notamment aux rapports entre les musées et leurs communautés, le musée étant conçu comme lieu d'expériences citoyennes, d'interculturalisme et de construction identitaire.

Vanessa Hétu is a student in Master's degree in museology at the University of Montréal. She has a BA in public affairs and international relations. She also studies history and social and cultural anthropology at the *Université Laval*. She is particularly interested in the relation between museums and their communities, museums being places of citizens' experiences, of interculturalism and of identity building.



Julie E. Hughes est docteur de *University of Texas* à Austin. Elle est professeur adjoint d'histoire au *Vassar College* (Etat de New York). Elle a écrit *Animal Kingdoms: Hunting, the Environment and Power in the Indian Princely States* (Permanent Black, 2012; Harvard University Press, 2013). Parmi ses autres publications récentes, on compte un article sur les relations entre les hommes et les pangolins dans le sud de l'Asie pendant la période coloniale rédigé pour le *Nehru Memorial Museum and Library* de New Delhi et un article sur la perception de la nature sauvage dans les Etats princiers de l'Inde dans *Modern Asian Studies*. Actuellement elle effectue des recherches sur l'adaptation de bébés tigre et léopard par les hommes en Asie du sud durant la période coloniale et postcoloniale.

Julie E. Hughes (PhD, University of Texas at Austin) is Assistant Professor of History at *Vassar College* (State of New York). She is the author of *Animal Kingdoms: Hunting, the Environment, and Power in the Indian Princely States* (Permanent Black, 2012; Harvard University Press, 2013). Her other recent publications include a paper on people and pangolins in colonial South Asia for the *Nehru Memorial Museum and Library*, New Delhi, and an article on the meaning of wilderness in the Indian princely states in *Modern Asian Studies*. Currently, she

undertakes research on human adaptations of tiger and leopard cubs in colonial and post-colonial South Asia.



Karen Jones est maître de conférences en histoire à l'*University of Kent* au Royaume Uni. Elle est spécialiste de l'histoire environnementale et s'intéresse à la chasse et la conservation au XIX^e siècle. Elle étudie notamment les récits de chasse tels qu'ils sont exprimés dans la littérature, la photographie et la taxidermie. Elle a notamment écrit *Wolf Mountains: a History of Wolves along the Great Divide et The Invention of the Park: Recreational Landscapes from the Garden of Eden to Disney's Magic Kingdom*. Son dernier livre s'intitule *Epiphany in the Wilderness: Hunting, Nature and Performance in the American West*.

Karen Jones is a senior Lecturer in History at the University of Kent, UK. She is a specialist in environmental history with a particular focus on hunting and conservation during the nineteenth century. She is particularly interested in the 'story' of the hunt as expressed in literature, photography and taxidermy. Her publications include *Wolf Mountains: a History of Wolves along the Great Divide* and *The Invention of the Park: Recreational Landscapes from the Garden of Eden to Disney's Magic Kingdom*. Her most recent book is entitled *Epiphany in the Wilderness: Hunting, Nature and Performance in the American West*.



Denis Lemaître est docteur en Anthropologie sociale de l'École des

hautes études en sciences sociales (EHESS). Depuis 1985, il mène son travail anthropologique au Mexique chez les Huichols du Jalisco. Au fil des années, ses recherches se sont particulièrement centrées sur le chant des chamanes considéré comme commentaire et porteur de la pratique rituelle. Il a réuni son expérience et ses réflexions dans un livre, *Le chamane et son chant* (l'Harmattan) et est également l'auteur d'un article sur la chasse au cerf (*Journal de la société des Américanistes*, Tome 77, 1991).

Denis Lemaître is Doctor of social anthropology at the *Ecole des hautes études en sciences sociales* (EHESS) (School of Advances Studies in Social Sciences). Since 1985, he has conducted anthropological research in Mexico on Huichol people in Jalisco. Over the years his research has more specifically focused on shaman singing as a witness and holder of ritual practices. He gathered his experience and his reflections in a book: *Le chamane et son chant* (l'Harmattan). He also wrote an article on stag hunting (*Journal de la société des Américanistes*, Tome 77, 1991).



François Mairesse est professeur de muséologie et d'économie de la culture à l'Université de Paris 3. Il enseigne également la muséologie à l'École du Louvre et à l'Université de Neuchâtel, en Suisse. Il est Président du Comité international pour la muséologie du Conseil international des musées (ICOM) (ICOFOM) depuis 2013. De 2002 à 2010, il a dirigé le Musée royal de Mariemont. Il a publié plusieurs articles et ouvrages de muséologie, dont : *La Médiation culturelle* (Paris, Armand Colin, 2013), avec Serge Chaumier ; le *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* (Paris, Armand Colin, 2011), dirigé avec André Desvallées ; *Le musée hybride* (Paris, La Documentation française, 2010) ; *Pourquoi (ne pas) aller au musée*, (Lyon, Aléas, 2008), écrit avec Bernard Deloche.

François Mairesse is Professor of museology and economy of culture at *Université Paris 3*. He also teaches museology at the *École du Louvre* and at the *Université de Neuchâtel*, in Switzerland. He has been Chair of the International Committee for Museology of the International Council of Museum (ICOFOM) since 2013. From 2002 to 2010 he was the Director of the Royal Museum of Mariemont, Belgium. He has published several articles and books on museology, among which *La Médiation culturelle* (Paris, Armand Colin, 2013), with Serge Chamurier; the *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* (Paris, Armand Colin, 2011), co-edited with André Desvallées; *Le musée hybride* (Paris, la Documentation française, 2010); *Pourquoi (ne pas) aller au musée* (Lyon, Aléas, 2008), written with Bernard Deloche.

History and International relations from the University of Virginia and a MA in Museum Studies from University College, London.



Fanny Pacreau est anthropologue. Elle s'est spécialisée sur le rapport de l'homme à la nature et aux déchets, contribuant sur ces thèmes à différents ouvrages destinés au grand public. Elle a fondé en 2013 *Enquête d'ordinaire*, un bureau d'étude spécialisé en ethnographie et en anthropologie et apporte aux élus des collectivités locales notamment, l'éclairage anthropologique pour la conduite de certaines de leurs politiques. Elle est par ailleurs chercheur associé au Centre nantais de sociologie (FRE 3706).

Fanny Pacreau is an Anthropologist specialized in the relation between men, nature and waste. She contributed to various books on this theme. In 2013 she founded *Enquête d'ordinaire*, a research department specialized in ethnography and anthropology and provides technical expertise in anthropology to local authorities to implement some of their policies. She is an Associate Researcher at the *Centre nantais de sociologie*.



Mark Murray-Flutter is Senior Curator for Firearms & Weapons at the Royal Armouries in Leeds. He was responsible for the delivery of the Hunting gallery in the new museum in Leeds in 1996. Previously, Mark worked as Sporting & Hunting Curator in the Firearms and Weapons Department of the Royal Armouries at the Tower of London and subsequently in Leeds. He obtained a BA in

Jukka Peltonen est conservateur en chef du musée national de la chasse de Riihimäki en Finlande. Il a obtenu un diplôme de Master en études du folklore à l'Université de Turku en Finlande. Il a par ailleurs étudié l'ethnologie, l'archéologie, l'histoire culturelle et la littérature finlandaise.

Conservateur du musée national de la chasse de Riihimäki depuis 1988, il a écrit de nombreux articles et livres sur la chasse et la pêche et l'histoire du sauvage en Finlande.

Jukka Peltonen is Chief Curator of the Hunting Museum of Finland. He got a MA degree in Folkloristics in 1984 at the University of Turku, Finland. He has also carried out studies in ethnology, archaeology, cultural history and Finnish literature. As Curator at the Hunting Museum since 1988, he has written hundreds of articles and publications on Finnish hunting and fishing and wildlife history.



Alexandre Poniatoski est vice-président France du Conseil International de la Chasse et de la Conservation du Gibier (CIC) depuis 2009. Il est également, au niveau mondial, membre du comité exécutif du CIC et président de la Division Culture. Par ailleurs, il a mené une carrière dans le monde du luxe en dirigeant de nombreuses sociétés : Jacques Esterel (1977-1981), Lanvin (1981-1990), Torrente (1991-1998), Jean-Charles de Castelbajac (1998-2001). Depuis cette date, il travaille dans les fusions acquisitions dans ce même domaine.

Alexandre Poniatoski has been Vice-Chair of the French division of the CIC (International Council for Game and Wildlife Conservation) since 2009. He has been chairing the Culture Division for three years. He is also member of the Executive Committee of the CIC. In addition, he is a company manager: Jacques Esterel (1977-1981), Lanvin Hommes (1981-1990), and Torrente (1991-1998), Jean-Charles de Castelbajac (1998-2001). Since 2001, he has been operating mergers and acquisitions in the luxury sector.



Marie-Christine Prestat rejoint le musée de la Chasse et de la Nature comme conservateur adjoint à la suite de ses études à l'École du Louvre. Dans le cadre de ses fonctions, elle a participé aux expositions temporaires organisées par le musée. Elle collabore, sous la direction de Claude d'Anthenaise, au réaménagement du musée inauguré en 2007. Elle a présenté en 2014 un travail sur le thème des salles à manger à décor de chasse à l'occasion d'une table ronde organisée par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).

Marie-Christine Prestat became Associate Curator of the *Musée de la Chasse et de la Nature* (Museum of Hunting and Nature) in Paris after her studies at the *École du Louvre*. In the course of her work, she participated to temporary exhibitions organized by the museum. Under the supervision of Claude d'Anthenaise, she gave a lecture on hunting decoration in dining rooms at the occasion of a round table organized by the *Institut national d'histoire de l'art* (INHA).



Manuel Pretzl est le directeur du *Deutsches Jagd- und Fischereimuseum* (musée allemand de la chasse et de la pêche) de Munich. Il a étudié les sciences économiques et s'intéresse à la chasse et à la pêche. En 2007 il a initié de profonds changements dans la structure du musée. Une rénovation sur plusieurs années du département « pêche » a commencé sous sa direction ainsi que la restructuration complète du département « forestière ». Il a pour ambition de renouveler

l'approche didactique de cette maison pour l'amener vers le terrain scientifique, culturel et éducatif afin d'en faire un centre de premier plan sur la chasse en Europe.

Manuel Pretzl is the current Director of the *Deutsches Jagd- und Fischereimuseum* in Munich. He studied business economics and has a deep personal interest in hunting and fishing. Since 2007, He has initialized several thorough changes in the structure of the museum. A long-termed renovation of the fishing department was started under his directorship as well as the complete new construction of the so-called forest department. He plans to renew the general didactics of the house to shift it towards a scientific and cultural-educational leading fields, in order to turn it into a major center on hunting in Europe.



Frédéric Saumade est professeur d'anthropologie sociale à l'Université d'Aix-Marseille et membre de l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC) au Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Depuis le milieu des années 1980, il mène des recherches sur les jeux d'arènes, avec ou sans mise à mort, et les formes afférentes d'élevage bovin, de fêtes et de rites. Cette thématique l'a conduit du Midi français à la Californie en passant par la péninsule ibérique et le Mexique et lui a permis d'établir un vaste système comparé de transformation de la taurinomie. Il a publié sur cette thématique cinq ouvrages, en France et en Espagne, ainsi que de nombreux articles.

Frédéric Saumade is Professor of social anthropology at the *Université d'Aix-Marseille*, France. He is a member of the *Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative* of the CNRS (IDEMEC : Institute of Mediterranean, European and Comparative Ethnology at the National center for scientific research). Since the middle of the 1980s, he has carried out research on arena games (with or without killing) and subsequent forms of cattle breeding, feasts and rituals. This theme led him from southern France, to Spain, Mexico and California. By comparing different situations, he shows a vast system of bullfighting transformation. On this topic he has published five books, in France and in Spain, as well as many articles.

ranéenne, européenne et comparative of the CNRS (IDEMEC : Institute of Mediterranean, European and Comparative Ethnology at the National center for scientific research). Since the middle of the 1980s, he has carried out research on arena games (with or without killing) and subsequent forms of cattle breeding, feasts and rituals. This theme led him from southern France, to Spain, Mexico and California. By comparing different situations, he shows a vast system of bullfighting transformation. On this topic he has published five books, in France and in Spain, as well as many articles.



Lucienne Strivay est docteur en Philosophie et Lettres. Elle enseigne l'anthropologie de la nature et la médiation culturelle à l'Université de Liège et, comme professeur invité, à l'Université de Louvain. Elle est l'auteur de *Enfants sauvages. Approches anthropologiques* (Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2006) et, avec Catherine Mougenot, *Le Pire ami de l'homme. De la garenne aux guerres biologiques* (Paris, La découverte, coll. « Les empêcheurs de penser en rond », 2011). Elle a introduit la première traduction française du « *Castor américain et ses ouvrages* » de Lewis H. Morgan (1868), (Presses du réel, Dijon, 2011). Elle a également co-dirigé avec G. Le Roux, le volume bilingue accompagnant l'exposition d'art contemporain australien *La revanche des genres / The Revenge of Genres* (Paris, Aïnu productions, 2007).

Lucienne Strivay is Doctor of Philosophy and Literature. She teaches nature anthropology and cultural mediation at the *Université de Liège*, Belgium, as a guest Lecturer. She wrote *Enfants sauvages. Approches anthropologiques*. Paris, Gallimard,

coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2006 et *Le pire ami de l'homme*, with Catherine Mougenot, *De la garenne aux guerres biologiques* (Paris, La découverte, coll. « Les empêcheurs de penser en rond », 2011). She presented the first French translation of Lewis H. Morgan (1868), *The American Beaver and His Works: « Castor américain et ses ouvrages »* (Presses du réel, Dijon, 2011). With G. Le Roux, she also co-published the bilingual book accompanying the exhibition of Australian contemporary art: *La revanche des genres / The Revenge of Genres* (Paris, Aïnu productions, 2007).



Gilbert Titeux est docteur en histoire de l'art et chasseur. Après avoir été professeur de lettres dans l'enseignement secondaire, il a exercé simultanément les fonctions de directeur de la Fédération des chasseurs du Bas-Rhin et de rédacteur en chef d'une magazine mensuel de chasse et de nature, avant d'être chargé de diverses missions à la direction de la culture de la Région Alsace. Sa thèse de doctorat, qu'il a soutenue en 2011 à l'université de Strasbourg sous la direction de Roland Recht, l'a notamment amené à assurer le commissariat scientifique de l'exposition « Les Chasses de Monsieur Courbet » présentée en 2012-2013 au musée Gustave Courbet, à Ornans. Il assure co-dirigé avec G. Le Roux, le volume bilingue accompagnant l'exposition d'art contemporain australien *La revanche des genres / The Revenge of Genres* (Paris, Aïnu productions, 2007).

Gilbert Titeux is Doctor in Art History. He is also a hunter. He was Professor of Literature in secondary school before becoming simultaneously Director of the *Fédération des chasseurs du Bas-Rhin* (Hunters' Association in the Departement of

Bas-Rhin) and editor-in-chief of a monthly magazine devoted to hunting and nature. He was then commissioned for various missions at the Culture Division of the Alsace Region. He defended his PhD thesis in 2011 at the *Université de Strasbourg* under the supervision of Roland Recht. It led him to curate the exhibition « *Les chasses de Monsieur Courbet* », presented in 2012-2013 at the *Musée Gustave Courbet* in Ornans. Today he is the curator of an exhibition dedicated to hunting in 19th century German painting that will be displayed in 2016 at the Museum of Hunting and Nature in Paris.



Gary Timbrell représente l'Irlande à l'Association internationale de la fauconnerie (IAF) depuis 1999. Fort de 35 ans d'expérience en tant que fauconnier (activité qu'il a exercée dans 11 pays), sa passion s'étend à d'autres types de chasse tels que la chasse à courre en Irlande et en Picardie, la chasse à tir et la traque du chevreuil en Irlande et la *montería* en Espagne. Il a organisé la partie de l'IAF pour l'initiative de l'UNESCO au colloque de 2004 aux Emirats Arabes Unis. Il a par ailleurs pris part aux festivités à Strasbourg pour cette inscription et a coordonné l'équipe de l'IAF pour l'exposition de fauconnerie au parlement de Bruxelles. Il a rédigé un article à la suite du colloque de 2004, « History of World Falconry » pour le journal de l'IAF et son site internet. Celui-ci a été traduit dans six langues et apparaît sur de nombreux sites. Il constitue une référence dans des articles scientifiques.

Gary Timbrell has been the Irish Delegate at the International Association of Falconry (IAF) since 1999. As a falconer, he has 35 years of flying experience in eleven different countries, but his interest and passion extends to other forms of hunting with hounds in Ireland, *la vénerie*

française in Picardy, rough shooting and deer stalking (Ireland) and *montería* (Spain). He organized the IAF portion of the 2004 United Arab Emirates Symposium to launch the UNESCO initiative. He also participated to the IAF part of the Strasbourg celebration of the successful UNESCO listing, subsequently leading the IAF team at the highly successful 2012 Parliament Falconry Exhibition in Brussels. As a result of the 2004 Symposium, he wrote an article on the “History of World Falconry” for the IAF Journal and website, which has now been translated into six languages and has been used on many websites and in learned academic articles.

Anthropologie as well as a Master’s degree in *Arts, Lettres et Civilisation* in 2013. In 2014, he obtained a Master’s degree in *Identités, Patrimoine et Histoire*. During the following year, he carried on a double Master’s degree in *Textes, Images et Langues* as well as a Master’s degree in *Dynamiques Identitaires*. Since September 2014 he chairs the *Centre de Langues* of the *Université de Bretagne Occidentale* (UBO) as a lecturer and professor. In September 2015, he will start working on a PhD thesis on hunting, under the supervision of Sergio Dalla Bernardina.

several other articles on the relation between people and nature emphasizing comparative analysis between different cultural areas.



Hans Trapp est né à Wiesbaden en Allemagne en 1986. En 2005 il obtient son permis de chasse et enseigne pendant une année auprès des futurs chasseurs de la région du Rheingau à titre bénévole. A Brest, il obtient par la voie du double cursus une licence d’Ethnologie Anthropologie ainsi qu’une maîtrise en Arts, Lettres et Civilisations en 2013. En 2014, Hans Trapp obtient sa maîtrise d’Identités, Patrimoines et Histoire. L’année suivante il termine par un double cursus le master Textes, Images et Langues ainsi que le master Dynamiques Identitaires avec la spécialité Ethnologie. Depuis septembre 2014 il gère le Centre de Langues de l’Université de Bretagne Occidentale (UBO) en tant qu’enseignant-lecteur. En septembre 2015 il entamera une thèse de doctorat sous la direction de Sergio Dalla Bernardina sur une thématique liée à la cynégétique.

Hans Trapp was born in Wiesbaden in Germany, in 1986. He got his hunting license in 2005 and taught future hunters of the Rheingau region for a year as a volunteer. In Brest, France, he obtained a BA in *Ethnologie*



Camille Violette est chargée de projet au musée de la Chasse et de la Nature depuis 2013. Après une double licence en anglais et histoire à l’Université de Rouen, elle obtient en 2014 un diplôme de master Communication interculturelle et muséologie dans l’Europe rénovée (CIMER) de l’Université Paris IV Sorbonne. Elle a rédigé son mémoire de master 2 sur la muséographie des musées de chasse en Europe : *La chasse au(x) musée(s)*, ainsi qu’un article paru dans la revue russe *Stephanos*. Elle a rédigé plusieurs articles portant sur la relation de l’homme à la nature en privilégiant l’analyse comparée entre différentes aires culturelles.

Camille Violette has been Project Manager at the *Musée de la Chasse et de la Nature* (Museum of Hunting and Nature) since 2013. After a double degree in English Philology and History at the *Université de Rouen*, she obtained a Master’s degree, in 2014, on *Communication interculturelle et muséologie dans l’Europe rénovée* at the *Université Paris IV Sorbonne*. She wrote her dissertation on European hunting museums: *La chasse au(x) musée(s)* (“Hunting (hunting) museums”) as well as an article published in the Russian review *Stephanos*. She wrote

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

62, rue des Archives 75003 Paris
Tél. 01 53 01 92 40
www.chassenature.org
musée@chassenature.org
Le musée est accessible
aux personnes à mobilité réduite

TARIFS

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6 €

Gratuit pour les moins de 18 ans
et tous les premiers dimanche
du mois

HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche
de 11h à 18h (dernier accès 17h30)

Nocturnes les mercredis
jusqu'à 21h30 (dernier accès 21h)

Fermé le lundi et les jours fériés

MÉTRO

Hôtel de Ville ligne 1
ou Rambuteau ligne 11

BUS

Proximité lignes 75 et 29

STATION VELIB'

67, rue des Archives
76, rue du Temple

STATION AUTOLIB'

n° 18 (Perle)
n° 27 (Pastourelle)
n° 36 (Temple)

LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE

LA NATURE

S'ENGAGE POUR
LA PROTECTION DE
L'ENVIRONNEMENT



SERVICE ÉDUCATIF

**Renseignements
et réservations de visite**
visite@chassenature.org
Tél. 01 53 01 92 40

NOCTURNES ET ÉVÉNEMENTS

reservation@chassenature.org
ou 01 53 01 92 40
Tarif unique : 6 € (sauf indication
contraire / règlement sur place
le jour de la nocturne)
Placement libre dans la limite
des places disponibles. La nocturne
est suivie d'un verre amical offert
par le musée. Le billet permet
de visiter le musée gratuitement
pendant un mois à compter
de sa date d'émission.

MUSÉE DE FRANCE

Le musée de la Chasse et
de la Nature est un musée privé
appartenant à la Fondation
François Sommer pour la chasse
et la nature. En raison de
la qualité des collections qu'il
conserve et de leur présentation,
depuis la loi du 4 janvier 2002,
il est reconnu « musée de France »
par le ministère de la Culture et
de la Communication. Comme tout
« musée de France » il est dirigé
par un personnel scientifique
spécialisé ayant pour mission de
conserver, restaurer, étudier et
enrichir ses collections. À ce titre
le musée de la Chasse et de la
Nature contribue à assurer l'égal
accès de tous à la culture.



ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

L'association réunit les personnes
désireuses de participer à la vie
du musée et aux manifestations
culturelles qu'il propose. Elle
organise à l'intention de ses
membres un programme d'activités
régulières (conférences, spectacles,
visites, voyages et excursions).
Les membres sont tenus informés
du programme culturel et sont
invités aux expositions temporaires.
Ils bénéficient de conditions
privilégiées d'acquisition
des publications du musée.

Cotisation simple : 50 €

Cotisation double : 70 €

Cotisation jeune simple

(- de 35 ans) : 30 €

Cotisation jeune ménage

(- de 35 ans) : 40 €

Les cotisations des membres
contribuent à enrichir
les collections du musée.

Demande d'adhésion
à adresser à :

Association des Amis du musée
de la Chasse et de la Nature

60, rue des Archives
75003 Paris

Tél. 01.53.01.92.40

Fax. 01.42.77.45.70

amis@chassenature.org